



O2G ne lutte-elle que pour le droit des femmes ?



▼ I - Évidemment, elle lutte pour les droits des femmes

▼ Une déception des avancées obtenues

- ▼ En 1789, la Déclaration des droits de l'homme et du citoyen, rédigée par l'Assemblée constituante, signe la fin de l'Ancien régime et pose le fondement de nouvel ordre juridique politique et social. Malheureusement, ce texte fondateur oublie d'inclure dans cette définition des citoyens... les citoyennes !
 - Olympe De Gouges va donc reprendre dans une sorte de parodie engagé toute la structure de cette déclaration afin d'énoncer les insuffisances du texte.
- ▼ Ainsi dès le préambule elle transforme la formule "les représentants du peuple français" de la déclaration des droits de l'homme en une formule qui englobe "les mères, les filles, les sœurs, représentantes de la nation".
 - Les 17 articles suivent le même modèle de féminisation, à commencer par le premier et le plus symbolique article qui stipule que les hommes naissent et demeurent libres et égaux en droit et qui devient sous la plume d'Olympe de Gouges "la femme naît libre et demeure égale à l'homme en droit".
- ▼ Olympe de Gouges considère un effet que le mépris des droits de la femme nuit gravement à l'intérêt général. Elle s'insurge et propose donc d'établir la liberté de la femme à la naissance de manière juridique tout en affirmant son égalité avec l'homme, les différences ne pouvant être fondée que sur l'utilité commune.
 - ▼ Selon elle, une nation ne peut être considérée comme telle que si elle réunit la femme et l'homme afin de conserver leurs droits dans l'égalité.
 - "La loi doit être l'expression de la volonté générale, toutes les citoyennes et citoyens doivent concourir personnellement ou par leur représentants à sa formation, elle doit être la même pour tous".
 - Ainsi en parodiant les 17 articles de la déclaration des droits de l'homme et du citoyens, la révolutionnaire parvient à dénoncer le caractère misogyne tout en prenant la défense des droits des femmes .

▼ Des revendications pour les femmes

- On sait en effet que la condition des femmes au sortir de la révolution et encore peu enviable malgré quelques avancées qui ne seront pas toutes pérennes. Éduquées pour servir leur mari et élever leurs enfants, les femmes sont considérées comme mineures aux yeux de la loi.
- ▼ Les articles proposés par Olympe de Gouges invoquent des droits identiques pour les hommes et les femmes, aussi bien dans le domaine politique que social ou économique.
 - Les droits fondamentaux à l'égalité et à la liberté sont d'abord rappelés (Articles I et II)
- ▼ domaine
 - ▼  politique
 - ▼ le droit à une parité dans les toutes les fonctions
 - participation égale des deux sexes à l'élaboration de la loi (Articles VI et XVI)
 - possibilité, y compris pour les femmes, de vérifier l'usage des dépenses publiques (Article XV)
 - Dès le premier article, l'autrice exige le droit de vote et l'éligibilité pour toutes; elle demande aussi le statut de citoyenne active en même temps que l'égalité des droits pour l'accession à tout emploi et à toute dignité.
 - Dans l'un de ses articles les plus célèbres (l'article 10, qui rappelle que si «la femme a le droit de monter sur l'échafaud, elle doit également avoir celui de monter à la tribune»), Olympe de Gouges dénonce grâce à une formule particulièrement marquante l'absurdité de pouvoir condamner à mort des femmes qui sont considérées comme sujets Juridiques, sans qu'elles puissent pour autant exprimer leur opinion sur les lois qui les gouvernent.
 - ▼ le droit à la liberté d'opinion et d'expression (Articles X et XI), ainsi que le droit d'exercer des fonctions politiques (Article X)
 - Voltaire, dans "Femmes, soyez soumises à vos maris", illustre cette revendication avec l'exemple de Catherine 2 de Russie, femme à la tête de l'actuelle Russie.
- ▼  social
 - le droit à la sûreté et à la résistance à l'oppression (Articles II à V, et VIII)
 - Cette égalité s'applique dans la punition des abus, comme l'indique très clairement l'article VII : « Les femmes obéissent comme les hommes à cette loi rigoureuse. »

- le droit à la propriété (Articles I et XVII).
- ▼ Les citoyens et les citoyennes doivent obéissance à la loi (Articles V, VII et IX) et ne doivent pas troubler l'ordre public (Article X)
 - « La garantie des droits de la femme [...] doit être instituée  pour l'avantage de tous, et non pour l'utilité particulière de celles à qui elle est confiée » (Article XII)
 - leurs actions et leurs comportements sont censés permettre le bien commun de la société, plutôt que l'intérêt particulier
- ▼  économique
 - Si la nécessité l'exige, les citoyens des deux sexes doivent céder leur bien à la nation et recevoir une indemnité financière (Article XVII)
 - Hommes et femmes doivent apporter une contribution financière par le biais des impôts, le montant devant être le même pour tous (Articles XIII et XIV)

▼ II - Elle réalise également une critique virulente de la société

- ▼ Une démarche polémique
 - Avant même sa réécriture du préambule, Olympe de Gouges formule un court texte qui s'adresse directement aux hommes, ou plutôt à l'homme, nommé au singulier, ce qui permet une prise à partie plus personnelle et plus efficace. La question directe qui ouvre son texte (« Homme, es-tu capable d'être juste ? ») met en valeur le caractère autoritaire et injuste de l'homme qui prive la femme de ses droits les plus élémentaires.
- ▼ Olympe de Gouges désigne les hommes comme les principaux responsables de ces inégalités : elle fait d'eux des despotes conduits par leur cupidité et leur ambition.
 - Dès le début de son texte, Olympe de Gouges met en avant leur injustice et souligne combien l'inégalité qu'ils favorisent n'est pas naturelle, mais est le fruit de « l'ignorance la plus crasse ».
 - Les fourberies de Scapin : Orgonte
- La suite du texte insiste sur ce caractère autoritaire du « sexe fort », l'autrice affirmant que l'homme « veut commander en despote » sur les femmes. C'est donc bien par esprit de justice que l'autrice adresse ce texte à celui qui s'oppose à l'égalité entre les sexes, l'emprise qu'il exerce sur la femme étant assimilée aux formes les plus contestables du pouvoir, que la Révolution avait pourtant prétendu abattre.
- Madame de Grancey, dans Femmes, soyez soumises à vos maris dénonçait déjà l'abus de pouvoir des hommes, qui ne s'expliquait que par la présence d'un menton couvert d'un vilain poli rude"

- ▼ Il s'agit enfin de mettre en lumière leur responsabilité dans la construction de cette société inégalitaire qui, par le biais des institutions et des lois, dénie aux femmes leurs droits fondamentaux.

- Les malheurs de la société étant dus, selon Olympe de Gouges à « l'ignorance, l'oubli ou le mépris des droits de la femme », c'est donc au sexe masculin qu'elle adresse ce reproche avant tout.

- ▼ Un appel à réagir

- ▼ De la même manière qu'elle s'adresse directement à l'homme, Olympe de Gouges va prendre à parti la femme dans son postambule.

- Elle l'encourage à se réveiller et reconnaître ses droits, accusant même la femme d'être partie responsable de sa situation. En effet l'image qu'elle en donne dans cette partie du texte et pour le moins paradoxal.
- La femme de l'Ancien régime étant présenté comme une personne fourbe et profiteuse. De plus, l'autrice reconnaît que si elle a gagné un respect grâce à la révolution, elle est devenue respectable et méprisée alors qu'elle était jusqu'alors méprisable et respectée. Ainsi les femmes exerçaient autrefois un empire sur les hommes et elles compensaient (sans que l'auteur approuve la démarche) leur faiblesse dans les domaines de la force et du droit par leur charmes et leur rusé.
- Tant que qu'elles étaient belles et aimable le stratagème était efficace. Mais sitôt leur charme dissipée la plupart semblaient en même temps que dans la vieillesse dans la pauvreté Olympe de Gouges reproche enfin au mariage d'encourager la femme mariée à la tromperie tout en laissant celle qui ne l'est pas dans une terrible insécurité. La révolutionnaire incite donc les femmes à s'emparer de leur propre liberté et à se délivrer du joug imposé par les hommes.
- L'adresse directe et les nombreuses des injonctions qu'elle utilise sont au moyen particulièrement efficace de réveiller les mentalités endormies.

- ▼ **III - Son combat s'élargit à toutes les formes d'égalité**

- ▼ Une femme des Lumières

- Quel que soit la forme que prend son engagement, c'est en s'appuyant sur l'argument philosophique de la nature que l'autrice réussit à convaincre.

- ▼ Que ce soit dans son préambule ou son postambule, les articles ou le premier texte adressé aux hommes, Olympe de Gouges s'appuie partout sur l'argument du droit naturel pour justifier ses revendications. En effet nulle part dans le règne de la nature ne pourra-t-on trouver un asservissement comparable de la femelle par le mâle. Les deux sexes au contraire coopèrent généralement en harmonie.
 - «Observe le créateur dans sa sagesse, ordonne Olympe de Gouges à l'homme, parcours la nature dans toute sa grandeur, dont tu sembles vouloir te rapprocher, et donne-moi, si tu l'oses, l'exemple de cet empire tyrannique ».
 - De même, l'article 4 met en valeur «l'exercice des droits naturels de la femme ». Ainsi, l'inégalité de l'homme et de la femme, que l'autrice désigne pourtant comme «le sexe supérieur en beauté comme en courage », apparaît comme une exception, non pas comme la règle.
 - Pour la femme de lettres qu'est Olympe de Gouges, cette injustice n'est que le résultat de l'ignorance la plus condamnable, et d'autant plus étonnante qu'elle s'exprime au siècle des Lumières. Ainsi, la raison et la philosophie sont présentées du côté de la femme, qui montre qu'elle a tout en commun avec l'homme dont elle est l'égal sur le plan intellectuel.
- ▼ Une société harmonieuse fondée sur l'égalité
 - ▼ Un gouvernement débarrassé de la corruption
 - ▼ consiste à épurer la société de toute forme de corruption (mauvaise gestion économique ou politique, immoralité des citoyens ou du gouvernement) pour obtenir une société apaisée, égalitaire et vertueuse
 - « [le] maintien de la Constitution, [de] bonnes mœurs et [le] bonheur de tous » sont recherchés
 - passe nécessairement par l'égalité entre les citoyens, et donc par la défense des droits des femmes
 - ▼ but
 - ▼ Olympe de Gouges « consid[ère] que l'ignorance, l'oubli ou le mépris des droits de la femme sont les seules causes des malheurs publics et de la corruption des gouvernements »
 - les buts de la restauration des mœurs sont donc de favoriser la paix au sein du pays et d'obtenir un bon gouvernement
 - ▼ mise en place d'un gouvernement équitable dans ses décisions et dans les lois qu'il adopterait, motivé par le seul intérêt commun

- Dans un cercle vertueux, celui-ci favoriserait à son tour de meilleures mœurs.

▼ D'autres inégalités évoquées

- ▼ Elle fait référence à un décret de mai 1791 précisant que les « mulâtres » libres, des personnes nées d'un parent blanc et d'un parent noir, sont égaux aux autres hommes, et bénéficient des mêmes droits.
 - ▼ Elle dénonce l'attitude violente de l'Assemblée nationale et des Blancs des colonies, et de manière générale, l'esclavage
 - « contraindre [la résistance] avec violence, c'est la rendre terrible, la laisser encore dans les fers, c'est acheminer toutes les calamités vers l'Amérique ».
 - ▼ La prétention des hommes blancs à en dominer d'autres est pointée du doigt
 - « Les colons prétendent régner en despotes sur des hommes dont ils sont les pères et les frères ».
 - Claire de Duras, traite la question des personnes de couleur, et notamment des femmes dans son roman Ourika
- ▼ L'évocation de la situation des Noirs et des esclaves dans les colonies françaises est importante pour Olympe de Gouges, car elle y voit des similitudes avec la condition des femmes.
 - ▼ Dans le Postambule, elle établit ainsi un parallèle entre ces deux parties de la population.
 - « la raison peut-elle se dissimuler que tout autre chemin à la fortune est fermé à la femme que l'homme achète, comme l'esclave sur les côtes d'Afrique ? »